



GUY GAGNON

GUY GAGNON

Guy Gagnon est originaire de Rouyn-Noranda, une petite ville située au cœur de la forêt boréale, dans l'ouest du Québec. Sa soif de découverte incite cet informaticien à s'installer en Europe, d'abord à Paris, ensuite à Bruxelles, où il réside depuis 1994. Après l'acquisition, en 1999, d'un premier compact numérique, c'est en pur autodidacte qu'il aborde la photographie. Au fil de ses différents boîtiers et de centaines d'images, sa passion pour cet art se fait de plus en plus grandissante. À un tel point qu'il aspire à embrasser ce corps de métier. Ses sujets de prédilection? L'architecture, la nature et la botanique (en mode macro).

OÙ VOIR SON TRAVAIL?

www.guygagnon.com

Urbain ou champêtre?

Guy Gagnon

Avec ses images tout en finesse et en sensibilité, Guy Gagnon nous invite à poser un regard neuf sur notre environnement, qu'il s'agisse d'architecture ou de nature. Une merveilleuse initiation à l'art de la contemplation et l'occasion de mieux appréhender la prise de vue d'édifices ou de paysages.

■ Chaque jour, la plupart d'entre nous croisons nombre de bâtiments ou de paysages sans vraiment y prêter attention. Aux yeux de Guy Gagnon, un édifice, aussi banal soit-il, recèle une multiplicité de trésors à exploiter: «Les lignes ou les angles qui coudoient les courbes, les fuyantes, les oppositions géométriques, les circonvolutions, l'ombre d'un arbre projetée sur un mur, le reflet d'un nuage incrusté sur une vitre...», énumère le photographe qui, en outre, privilégie pour ce type de photographie l'usage du noir et blanc. Avant d'immortaliser une construction, l'étape première consistera à dénicher les meilleurs points de vue. À cet effet, Guy n'hésitera pas à étudier avec soin le bâtiment, à le contourner afin de déceler les sections à isoler ou à placer en premier plan. S'en éloigner lui permettra d'appréhender les perspectives, les alignements, les rapports de masse... Mais, par-dessus tout, Guy Gagnon apprécie d'intégrer dans son cadre des éléments sujets à la dichotomie. Ainsi, sur la photographie présentée ci-dessus, l'élégance raffinée d'un clocher gothique s'oppose avec superbe à la modernité abrupte des édifices et du lampadaire avoisinants. Pour les paysages, il mettra notamment l'accent sur les jeux d'ombres et de lumières, le contraste des teintes, les différentes luminosités selon la saison ou l'heure. Son boîtier de prédilection? Le reflex 20D de Canon. Parmi ses focales favorites, on note un Tamron 28-75 mm XR DI

(F:2,8) qui l'accompagne où qu'il aille. Le Canon 100 mm (F:2,8), en raison de la rapidité de sa mise au point, s'avère pour sa part son objectif macro par excellence, tandis que le 70-200 mm (F:4) lui sert principalement pour les paysages. Ce photographe privilégie le format Raw, qui lui permet de modifier aisément la balance des blancs ou d'affiner, via le logiciel DPP, de Canon, le contraste et les couleurs.

Dominique Jacques





Miroir, mon beau miroir...

Bruxelles sous la neige (ci-dessus). Augmenter légèrement la sensibilité (200 ISO), même en plein jour, permet de mieux gérer les écarts de lumière.

Pour capturer ce reflet d'une église (ci-dessous), certaines conditions météo sont de mise. « L'idéal, c'est un ciel de giboulée au printemps, avec de gros nuages, et, à la suite d'un brusque orage, une radieuse percée du soleil », explique Guy Gagnon. Reste ensuite au photographe à dénicher le reflet le plus marquant. Après avoir inspecté nombre de trottoirs et de coins de rue, il devra observer sous tous les angles chacune des flaques. Après avoir repéré le miroitement tant recherché, se pose le dilemme de la netteté. Quel plan favoriser ? La texture du sol trempé ou le sujet reflété ? Et pourquoi pas les deux ? Dans ce cas de figure, et afin de disposer d'une grande profondeur de champ, Guy opte pour une ouverture du diaphragme à F: 8, au détriment de la vitesse (1/60 s). La sensibilité est élevée à 400, voire à 800 ISO, et l'appui contre un lampadaire lui permet de compenser l'absence de trépied.





1

Au royaume des gnomes

- 1 La silhouette torturée de l'arbre placé en avant-plan souligne le flamboiement de la végétation environnante. Pour disposer d'une grande profondeur de champ, Guy a opté pour une ouverture à F: 8 et une sensibilité élevée à 400 ISO.
- 2 Afin d'attribuer la netteté au feuillage, sans pour autant rendre vraiment flous les deux sapins situés à l'arrière-plan, le photographe a conjugué une ouverture à F: 9 à une vitesse rapide. La sensibilité a été augmentée à 800 ISO.
- 3 La forêt de Soignes, à Bruxelles: « Ses arbres gigantesques intiment au lieu une atmosphère mystique et laissent imaginer que de mystérieux gnomes nous observent », exprime Guy, qui affectionne tout particulièrement ce lieu.

2



3





4



5



6



7



8



9

Des lignes et des courbes évocatrices

4 De cet espace multiculturel situé à Woluwe-Saint-Lambert, et plutôt inesthétique en réalité, Guy a tiré cette photo étonnamment graphique. La lumière, incroyable à ce moment-là, lui a permis d'accentuer la blancheur des murs et de souligner les ombres. PowerShot A620; 1/1250 s; F: 4; 100 ISO.

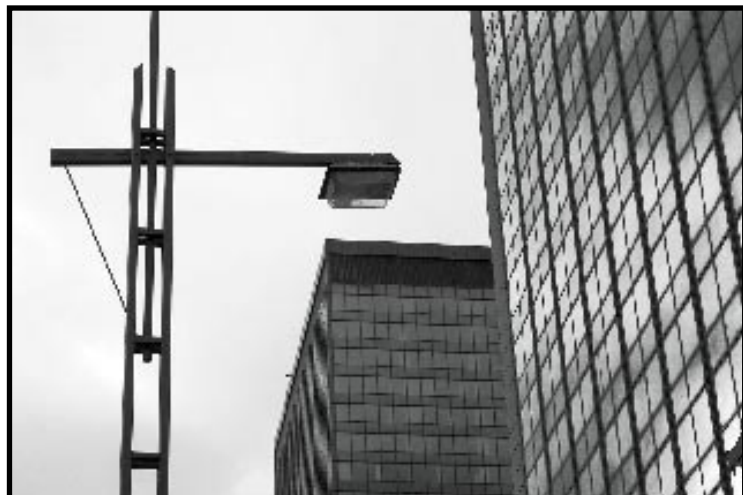
5 Un ciel dense capturé juste avant un orage. Canon EOS 20D; objectif Tamron 28-75 mm XR DI (F: 2,8); 1/3200 s; F: 6,3; 100 ISO.

6 La douceur des courbes de l'escalier s'oppose à l'austérité rectiligne du mur de marbre. EOS 10D; Canon 50 mm; 1/760 s; F: 5,6; 200 ISO.

7 Montréal vu de l'île Notre-Dame. Canon 10D; 28-135 mm; 1/100 s; F: 10; 200 ISO.

8 Une photo très pénible à réaliser à cause du très grand froid matinal qui frôlait les -30 °C ce jour-là. EOS 20D; 22-55 mm; 1/1000 s; F: 8; 400 ISO.

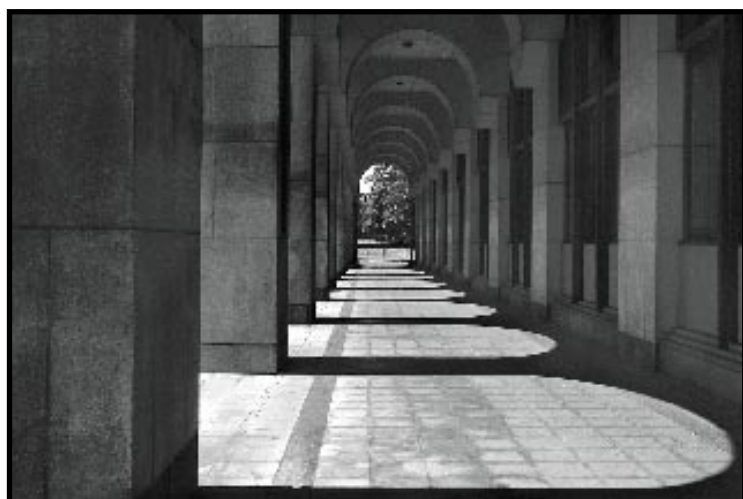
9 S'agirait-il de la toile d'une gigantesque araignée? Et ce banc qui invite à la détente, serait-ce pour appâter la proie? Canon EOS 20D; objectif Tamron 28-75 mm XR DI (F: 2,8); 1/2000 s; F: 5,6; 400 ISO.



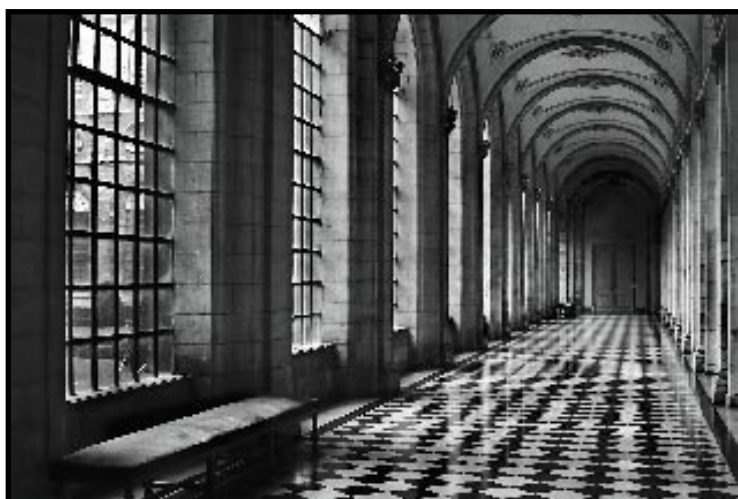
1



2



3



4



5



6

Symphonie urbaine

- 1 Ce lampadaire semble se pencher avec connivence vers l'immeuble avoisinant. Canon EOS 20D; 28-75 mm; 1/500 s; F: 16; 400 ISO.
- 2 Le photographe a veillé à ce que la diagonale de la statue épouse l'angle de l'immeuble. Un effet plutôt réussi, sachant que l'édifice et la sculpture sont deux éléments situés à distance l'un de l'autre. Canon EOS 20D; 1/50 s; F: 16; 400 ISO.
- 3 « Ce passage plutôt anodin acquiert un certain charme lorsque la lumière dessine des ombres sur le sol. » EOS 10D; Minolta Dimage A1; 1/250 s; F: 11; 100 ISO.
- 4 Guy a légèrement sous-exposé cette photo du magnifique Musée des beaux-arts, à Arras (France). Il a appliqué sa mesure sur la source la plus vive (les vitres), car si le post-traitement permet de corriger les parties sombres, il est impossible de récupérer une haute lumière brûlée. EOS 10D; 1/10 s; F: 5,6; 800 ISO.
- 5 Pan d'un mur de l'abbaye de La Cambre (Bruxelles), photographié en hiver, sous un soleil très bas, d'où ces ombres prononcées. F: 2,8.
- 6 Escalier de la villa le Rayollet, Domaine du Royal, commune du Canadel, dans le Var (France). Canon 10D; Canon 28-135 mm; 1/90s; F: 8; 200 ISO.



Un univers féérique

Le parc Malou, situé dans la commune de Woluwe-Saint-Lambert, à Bruxelles. Une belle maîtrise de la lumière hivernale, qui souligne toute la féerie du lieu.

« La beauté de Bruxelles est à son paroxysme, lorsqu'elle se pare d'un manteau tout blanc. Avec ses flocons de neige, je me laissais croire que la ville m'offrait un petit morceau du Québec pour me charmer. »

Canon 10D; 28-135 mm; 1/250 s; 200 ISO.